

Oscar Tuazon

L'École de l'eau

19 juin — 24 juillet 2021

BAHSAHWAHBEE

J'ai un sentiment de reconnaissance à l'égard des Tribus Confédérées de la Nation Goshute, protectrices de Bahsahwahbee, la Spring Valley (Nevada). Cette oasis au milieu de ce désert en altitude du grand bassin, abrite une variété unique de genévriers connus sous le nom de Cèdres des Marais. *Le Juniperous sculpulorum*, arbre des montagnes de l'Ouest américain, ne pousse qu'à plus de 2000 mètres d'altitude. Seule population de genévriers que l'on trouve en vallée, les Cèdres des Marais sont les derniers vestiges d'une forêt archaïque à tout juste 1700 mètres au-dessus du niveau de la mer.

« Les Cèdres des Marais rendent la Spring Valley unique au monde sur le plan végétal. Génétiquement isolés, ils sont en voie de devenir une nouvelle espèce. À ce titre, ils pourraient disposer d'allèles (des formes de gènes) susceptibles de favoriser chez les conifères une tolérance au sel, ou capables de coder des enzymes qui produiraient de nouveaux composés importants sur le plan médical. Aucune autre variété de genévrier au monde ne se trouve dans une telle situation, cette espèce est donc unique. » (David Charlet, thèse de doctorat sur les « Effets du transport de l'eau entre bassins sur les écosystèmes de la Spring Valley, Nevada », 2006).

Les Cèdres des Marais ont été un lieu de rassemblement pour les peuples Goshute, Shoshone et Paiute pendant des millénaires. Site traditionnel de chasse à l'antilope et de récolte du pignon de pin, les grandes célébrations de l'automne ont attiré les populations de toute la région jusqu'à ce lieu unique. Bahsahwahbee n'existe pas par hasard, mais résulte de l'entretien de cet écosystème par le peuple Goshute, génération après génération.

Les Cèdres des Marais furent aussi les témoins de massacres de centaines de Goshutes pacifiques, hommes, femmes et enfants, par l'armée américaine en 1861 et 1863, puis par une milice organisée en 1897.

Notre peuple a acquis une connaissance traditionnelle de cette région au fil des millénaires. Nous savons que l'eau de la Spring Valley est liée à celle de la réserve Goshute. Elle l'est de la même manière que le sang irriguant la main est relié à celui qui traverse le cœur. La Spring Valley a une signification particulière pour les peuples Goshute et Shoshone de l'Ouest. Les Cèdres des Marais de la Spring Valley ont toujours été une zone de rassemblement sacrée pour les cérémonies indiennes. Ils ont toujours conféré à l'eau des remèdes spécifiques et une énergie spirituelle. Les trois massacres qui s'y sont produits rendent le lieu plus sacré pour notre peuple. C'est à la fois notre Vatican et notre cimetière national d'Arlington.

—Rupert Steele, président des Tribus Confédérées de la Nation Goshute.

Bahsahwahbee est menacé par un projet de pompage des aquifères de la Spring Valley ; un pipeline long de plus de 560 kilomètres qui amènerait l'eau jusqu'à Las Vegas. S'il était mené à bien, ce projet provoquerait un effondrement immédiat de l'écosystème, à commencer par les Cèdres des Marais, un site écologique et culturel unique au monde qui serait irrémédiablement détruit en une génération.

REEMPLACER VEGAS

Paris, Las Vegas, une fleur en plastique faussement abreuvée par de l'eau empruntée à une future ruine, est un sous-produit toxique du barrage Hoover, cet apogée démesuré de l'ingénierie hydraulique moderniste. Cinq ans après Standing Rock, l'eau incarne de plus en plus le changement climatique causé par l'homme, le point de contestation de toute justice écologique. L'eau nous relie tous. Aujourd'hui, nous ne pouvons ignorer le tranchant de cette affirmation : nous buvons tous la même eau et les réserves en sont limitées. Nous pouvons sauver les Cèdres des Marais ou les fontaines des casinos ; pas les deux.

Guidé par la connaissance écologique Indigène, *Cedar Spring Water School* est un projet artistique public destiné à lier les individus par le biais de l'eau.

CERCLE DE FEU

Au cœur de chaque architecture brûle un feu : l'aspect culturel de la construction, dans lequel les habitants d'une structure sont liés à l'extérieur, responsables des ressources dont ils dépendent. Avec l'accélération du réchauffement climatique, le feu devient une menace qui échappe à notre contrôle, une arme sinistre, l'incendie. Pouvons-nous dompter le feu, outil premier de l'humanité ? Le poêle-fusée est un dispositif expérimental de faible technicité – un feu efficace qui consume ses émissions et brûle sa propre fumée.

FENÊTRE D'EAU

Je travaille l'espace intérieur d'une fenêtre, entre les deux feuilles de verre d'un double vitrage, champ étroit d'une lumière réfractée où l'énergie est instanciée. Qu'est-ce qu'une architecture de l'eau ? Bien qu'elle trouve son origine dans chaque zone géographique traversée, l'eau est en perpétuel mouvement, sous une forme ou une autre, partout où il y a de la vie sur terre. À la fois omniprésente et invisible, pur changement d'état, il est difficile de se la représenter. De cet avant-poste isolé, l'une des zones les plus éloignées et les moins densément peuplées de la partie continentale des États-Unis, nous apprenons à percevoir ce que l'eau peut nous enseigner. *Cedar Spring Water School* est une focale, un moyen de voir le monde à travers l'eau.

Cedar Spring est une source intacte d'eau potable, lieu de recueil vivant d'une écologie indigène remontant à la nuit des temps. Les Cèdres des Marais contiendraient l'ADN des ancêtres Goshute enterrés là. Pour le peuple qui a réussi à protéger cet écosystème durant des siècles d'occupation coloniale, ils seraient comme des membres vivants de la famille.

Water School se déplace au fil de l'eau et de son cycle sur de vastes espaces géographiques, reliant les montagnes aux océans et les eaux souterraines aux cieus qui les surplombent. D'Albuquerque à Zürich, de Los Angeles à White Earth, des Grands Lacs à la mer des Salish, de Cedar Spring à Paris, *Water School* est une architecture mobile qui s'enrichit de la fluidité de son matériau et du processus collaboratif de sa construction. Au moment-même où nous cherchons à guérir la planète qui nous fait vivre, nous pouvons revenir à la source et apprendre à écouter l'eau.